



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Conference Religieuse sur le moyen d'acquérir la perfection.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

CONFERENCE RELIGIEUSE :

Sur les moyens d'acquiescer la perfection.

Saint Jérôme ou quelque-autre Auteur sous son nom, rapporte que les Peres du desert s'assemblerent un jour, pour conferer ensemble sur les moyens d'arriver à la perfection. Voicy leurs sentimens dont chaque Religieux peut faire son profit, & dont nous fermerons ces Considerations.

I. P. Le plus ancien parla le premier & dit : Depuis que j'ay quitté le monde, j'ay méprisé tout ce qui est hors de moy pour chercher Dieu en moy : Et pour m'en mieux retirer, j'ay bâti une muraille entre le monde & moy, qui m'empêche de le voir & d'y penser : dés lors que la pensée m'en vient, je l'écrase comme un serpent.

II. P. Et moy, dit le second, je me fais tous les jours ce discours pour m'exciter à la ferveur. C'est aujourd'hui que tu as commencé à servir Dieu ; c'est aujourd'hui que tu commences ton pelerinage, & demain tu l'acheveras.

Le troisieme parla en cette maniere. III. P.

Mon esprit dés lors que je suis éveillé s'en-
vole à Dieu; ensuite je me prosterne con-
tre terre, je confesse mes pechez, je saluë
les saints Anges, & je les prie d'interce-
der pour moy. Ayant fait ma priere je dé-
cends en Enfer; je considere tous les
tourmens des damnez; je me dis à moy-
même: voila où tu devois être, voila ce
que tu as merité. Apprend à souffrir les
peines de cette vie, si tu ne veux point
souffrir la peine de l'autre. Cette vüe me
donne de la force & du courage, pour
porter ma croix & pour travailler à mon
salut.

Le quatrieme ajoûta. Pour moy je m'i- IV. P.

magine être sur la montagne des olives
avec Jesus-Christ & ses Disciples, & je
l'entends qui me dit: ne visite plus tes
parens; demeure en ma compagnie; prend
place parmi mes Disciples; écoute ma pa-
role comme la Madeleine qui est assise à
mes pieds; garde le silence, imite mon
Pere celeste; apprend de moy que je suis
doux & humble de cœur. Voila la leçon
qu'il me fait.

Le cinquieme exposa sa methode. Je con- V. P.

sidere, dit-il, les Anges qui descendent
du Ciel pour le salut des hommes; j'ad-
mire leur zele, & je conçois un grand
desir de me sauver & de sauver les au-

tres. J'attends tous les jours la mort, & je dis à Dieu : Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon cœur est prêt. Vous m'appellerez & je vous répondray, me voicy; faut-il mourir? j'en suis content.

VI. P. Le sixième qui étoit un homme de cœur dit : Il me semble à toute heure entendre Dieu qui me crie : travaille pour moy, & je te donneray en recompense un repos éternel. Combats mon ennemi, voila une couronne que je te prepare. Cette vûë & ces paroles, me font surmonter toutes les difficultez & vaincre toutes les tentations.

VII. P. Le septième qui étoit un homme d'oraison, fit ce discours : Je prends pour sujet de ma meditation, la foy, l'esperance & la charité. La foy me remplit de lumieres, l'esperance de joye, la charité de ferveur. La foy me fait croire ce que je ne vois pas; l'esperance me fait attendre ce que je ne merite pas; la charité me fait aimer ce qui ne me plaît pas. La foy me fortifie contre les tentations, l'esperance me rejouit dans les afflictions, la charité me fait aimer les persecutions, & me défend de rendre du mal à celuy qui m'en fait.

VIII. Pour moy, dit le huitième, je ne fais autre chose que de me donner de garde de mon ennemi qui est toujours aux em-

bûches, & je demande incessamment du secours à Dieu, pour le découvrir & pour luy resister.

Et moy, dit le neuvième, je ne passe IX.
aucun jour que je ne considere le Roy de gloire environné des Chœurs des Anges qui chantent ses loüanges, & qui m'excitent à le louer avec eux.

Le dixième qui avoit la même devotion X.
aux Anges, dit qu'il consideroit toujourns son Ange Gardien à son côté, & que cette pensée le tenoit dans un profond respect, sçachant qu'il observoit toutes ses actions, & qu'il les presentoit à Dieu.

L'onzième au lieu des Anges, s'imagi XI.
noit toujourns être en la compagnie de quatre Vierges, la temperance, la chasteté, la douceur & la charité; & à chaque pas, dit-il, que je fais, je m'interroge: où sont tes compagnes? tu es sous la protection des vertus; garde-toy bien de les offenser. Parle en tout lieu de leur beauté, afin qu'elles te soient favorables auprès de Dieu après ta mort.

Le dernier qui étoit un illustre peni XII.
tent, ferma la Conference en disant: Mes venerables Peres, vôtre vie me paroît toute celeste. Que diray-je après vous? Vous n'avez pas parlé comme des hommes, mais comme des Anges. O que les graces que Dieu vous a faites sont

admirables ! Pour moy qui suis indigne de toutes ces faveurs , j'ay toûjours les yeux arrétez sur les crimes de ma vie , & sur les peines d'Enfer auxquelles je me condamne , comme les ayant bien méritées. Puis je me dis : vas demeurer en Enfer ; vas souffrir les tourmens que tu as mérités ; tu seras bien-tôt jetté dans ces abîmes. Alors j'entends les cris & les hurlemens des damnez dont Dieu n'est point touché. Je me prosterne devant luy , & je le prie de ne me point envoyer après ma mort dans ce lieu de tourmens , où je suis tant de fois descendu pendant la vie.

